

ÉDITORIAL

Sheila Vieira de Camargo Grillo

Universidade de São Paulo, São Paulo, São Paulo, Brasil

Flávia Sílvia Machado

Université Paris Nanterre, Nanterre, França

Maria Inês Batista Campos

Universidade de São Paulo, São Paulo, SP, Brasil

Analyse comparative des discours : quels sont ses précurseurs ?*

La présente édition a pour objectif de rassembler des articles qui font progresser les réflexions théoriques et méthodologiques, ainsi que des analyses comparatives de discours dans au moins deux langues et/ou cultures. L'analyse comparative était le thème du *Ier Colloque brésilien franco-russe sur l'analyse du discours* (CBFR-AD). Intitulé « *Analyse du discours et comparaison: questions théoriques, méthodologiques et empiriques* », ce colloque s'est déroulé les 7, 8 et 9 novembre 2017 à l'Université de São Paulo, dans le cadre d'un partenariat entre le groupe de recherche Diálogo (CNPq / USP), le laboratoire de recherche français, CLESTHIA – Axe sens et discours (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3) et l'Université Górnnyi (Saint-Petersbourg). Une partie des travaux rassemblés dans cette revue est le résultat de communications faites au cours du CBFR-AD, qui sont devenues des articles et ont fait l'objet d'une évaluation rigoureuse par des pairs. Si, d'une part, la discipline «Analyse du discours» a une grande tradition et répercussion sur l'horizon de la

* Traduit par Flávia Sílvia Machado – machado_f@ymail.com

linguistique brésilienne, de l'autre, l'adjonction de l'adjectif "comparatif", ajoute un champ d'action nouveau et ancien à la discipline.

Le champ «ancien» fait référence à l'existence de nombreux travaux d'analyse du discours qui ont utilisé des comparaisons pour mettre en évidence le fonctionnement des discours. Par exemple, le célèbre livre de Dominique Maingueneau *Sémantique de la Polémique* (1983) utilise, lui, des affrontements pour caractériser différentes formations discursives ; les textes de Sheila Grillo *A produção do real em gêneros do jornal impresso* (2004) et *Divulgação Científica: linguagens, esferas e gêneros* (2013) comparent, eux, les discours dans différents moyens de communication au sein d'une même sphère d'activité humaine ou dans le dialogue entre sphères, afin de mettre en évidence des fonctions discursives dans des relations polémiques et/ou en dialogue. Ces recherches ne prétendaient pas fonder une analyse comparative des discours, mais utilisaient des procédures méthodologiques de comparaison, car, comme le souligne Posnett (2011 [1986]), l'un des fondateurs de la littérature comparée, le fondement de la raison et de l'imagination est d'opérer de manière objective d'un individu à l'autre, à l'aide de comparaisons et de différences. Selon Posnett, la proposition de logique la plus ancienne – l'affirmation d'une comparaison, A est B, ou la négation d'une comparaison, A n'est pas B, est supportée par la structure primitive de la comparaison et de la différence. Par conséquent, l'utilisation de comparaisons dans plusieurs travaux d'analyse de discours est, à notre avis, un moyen fondamental de construire la connaissance humaine à travers des contrastes et des similitudes, capables de révéler le fonctionnement du discours dans l'interdiscours, dans les véhicules de communication, en divisant l'espace dans la même sphère d'activité humaine et dans différentes sphères de celle-ci, dont l'approximation est capable de révéler les spécificités de chaque sphère.

Le «nouveau» domaine fait d'abord référence aux travaux développés par les chercheurs du CLESTHIA – Axe sens et discours (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3) – qui, depuis 2000, se consacrent au développement d'une discipline appelée analyse comparative des discours pour, comparer, contraster des langues, des cultures distinctes (français/japonais, allemand/français, français/portugais, etc.) (CISLARU, 2006 ; PUGNIÈRE-SAAVEDRA, F./TRÉGUER-FELTEN, 2013 ; von MÜNCHOW, 2005, 2017), à travers des concepts d'analyse du discours, de

la linguistique textuelle et des théories de l'énonciation. En particulier, le concept de *tertium comparationis*, formulé par ces chercheurs a été utile pour effectuer des comparaisons réalisées par ceux du groupe Diálogo (CNPq/USP) (GRILLO, S. VC/GLUSHKOVA, 2016 ; GRILLO, S.C. ; HIGACHI, A., 2017). Le trait caractéristique de ce collectif est de développer une analyse comparative basée sur les concepts et les procédures méthodologiques de Bakhtine et de son Cercle, en les articulant avec les résultats du CLESTHIA – Axe sens et discours.

Mikhaïl Bakhtin (1895-1975) était professeur de littérature étrangère à l'Université de Saransk et ses recherches sur l'œuvre de Dostoïevski, le roman et l'œuvre de François Rabelais emploient de manière intensive des procédures comparatives entre littératures du monde entier et entre la littérature et autres sphères de la culture (le carnaval, par exemple) et c'est peut-être l'une des raisons de son prestige. Les analyses littéraires de Bakhtine cherchent à découvrir la genèse d'une œuvre d'art littéraire dans la tradition et dans la vie, mais identifient en même temps comment l'acte créateur de l'écrivain supprime cette tradition, évitant ainsi à la fois l'étude typologique (du folklore, par exemple) de traditions anonymes ayant pour nature l'impersonnalité et l'acte créatif détaché de leurs origines littéraires et du milieu socio-historique et culturel. Dans ce processus d'analyse, la signification des œuvres et d'une culture est révélée par la distance temporelle et spatiale entre les œuvres et les cultures. Les liens qui unissent l'œuvre à d'autres du passé, à d'autres cultures, garantissent leur survie dans le grand temps futur.

La base bakhtinienne d'une analyse comparative des discours nous conduit à deux précurseurs du comparatisme : l'analyse comparative des langues et la littérature comparée.

Depuis les XVIIe et XVIIIe siècles, des procédures comparatives ont été utilisées pour analyser différentes langues – sans relation génétique entre elles – dans le but de créer des dictionnaires bilingues, des grammaires générales et de solidifier l'enseignement des langues étrangères (KODUKHOV, 1974). Depuis lors, un système de procédures d'analyse a été développé, utilisé, pour la découverte d'aspects communs et spécifiques parmi les langues étudiées, dont la productivité dépendait d'une délimitation adéquate de phénomènes similaires.

À la fin du XVIII^e siècle, Wilhelm Humboldt s'appuyait sur le modèle de l'anatomie comparée, pour proposer justement son anthropologie comparée, qui visait à faire face aux différences dans l'organisation spirituelle de divers peuples et individus (Chabrolle-Cerretini, 2014), entendus comme des personnages, c'est-à-dire, les modes de production, de développement et de succession des pensées, des sensations, des inclinaisons et des décisions d'une nation, d'un groupe de personnes ou d'une époque. Un principe fondamental de l'anthropologie de Humboldt est la comparaison, puisque, comme la compréhension du particulier ne peut être appréhendée que par la connaissance de la diversité, elle est une méthode incontournable. Pour décrire un personnage, Humboldt propose de partir des faits réels qu'il regroupe dans les discours, les actions et les extériorisations en général, pour arriver à ce qui est moins manifeste : la constitution interne du caractère. Nous concluons qu'une analyse comparative des discours fait partie de l'anthropologie comparée de Humboldt, dans la mesure où elle propose d'enquêter sur la culture manifestée dans des discours dans différentes langues : « La richesse du monde et la variété de ce que nous découvrons en lui grandissent grâce à la variété des langues ; dans le même temps, les frontières de l'existence humaine s'élargissent et de nouvelles façons de penser et de ressentir apparaissent. » (Humboldt, 2018, p 203)¹. Selon Chabrolle-Cerretini (2014), le comparativisme de Humboldt est guidé par la compréhension et la description des caractères nationaux qui sont des expressions particulières de l'humanité. Pour en arriver aux caractères nationaux, Humboldt analyse les langues, qui sont comprises comme une nécessité intérieure de l'homme développé dans des conditions géographiques, historiques, sociales et culturelles spécifiques. Au cours de son travail, Humboldt opère le passage d'une anthropologie à une linguistique comparée.

La conception du langage qui guide le travail de Humboldt comprend le dialogue en tant que dimension intrinsèque. Comme nous l'avons déjà souligné dans l'essai d'introduction à la traduction de «Marxisme et philosophie du langage»

¹ Благодаря многообразию языков непосредственно возрастает для нас богатство мира и многообразие того, что мы в нём обнаруживаем; одновременно раздвигаются для нас границы человеческого бытия и новые способы мыслить и чувствовать встают перед нами в определённых и подлинных характерах.»

(GRILLO, 2017), le langage relie l'esprit individuel à l'esprit objectif : « Parler – même dans les formes les plus simples du discours – signifie unir sons sens individuel à la nature humaine générale. On peut en dire autant de la compréhension de ce qui a été communiqué. » (Humboldt, 2013 [1859], p. 52)². La langue est le lien entre des hommes qui ne se comprennent que lorsqu'ils se sont assurés de comprendre les mots les uns des autres. WALKER (2017) souligne que le caractère dialogique original du langage chez Humboldt est lié à la fois à la façon dont nous apprenons les langues et à la manière dont les langues se développent, entre une pluralité de langues individuelles, différentes (“tongues”). La variété des langues révèle, à la fois la capacité plurielle de la pensée humaine à concevoir la réalité et la nécessité de les étudier comparativement pour comprendre le langage et l'humanité. Pour Humboldt, comprendre la diversité et l'objectivité du langage n'implique pas le renoncement à la subjectivité : toute l'humanité a le même langage et chaque personne a ses propres aspects centraux d'une philosophie éthique et politique de la liberté humaine.

Dans la foulée de ces travaux, Robert Lado, dans *Linguistics across cultures*, publié en 1957, affirme que la comparaison entre langues et cultures peut être efficace dans le processus d'acquisition-apprentissage d'une langue étrangère. S'appuyant sur les auteurs de l'anthropologie culturelle, la méthodologie développée par Lado vise à reconnaître les différences entre les aspects linguistiques et culturels des langues en présence, maternelle et cible, de l'apprenant. Dans ce contexte, la culture est supposée structurée en systèmes de comportements uniformisés dont la forme, la signification et la distribution sont des unités constitutives. Les formes et les significations seraient déterminées et modifiées culturellement, tandis que la distribution serait liée aux cycles de temps, d'espace et de position par rapport aux unités précédentes.

Par l'analyse de telles unités, intrinsèquement indissociables, Lado estime qu'il est possible de préciser la nature de la récurrence de certains types d'erreurs, de malentendus ou de difficultés qui affectent le processus d'acquisition-apprentissage de la langue cible. Il existe des cas où la forme coïncide dans les langues A

² “Говорить – даже в простейших формах речи – значить примыкать своим индивидуальным чувством к общечеловеческой природе. То-же самое должно сказать о понимании сообщаемого».

et B, mais leurs significations diffèrent. D'autres fois, comme le montre l'auteur, le même sens est donné sous des formes différentes dans chaque langue. Enfin, les langues peuvent s'appuyer sur une forme et une signification commune avec une distribution différente. En ce qui concerne ce dernier élément, Lado souligne que l'observateur de la langue étrangère peut supposer que la distribution d'un aspect dans sa culture d'origine est identique ou plus homogène dans la culture de l'autre.

En 1958, un an après l'apparition de l'étude Lado, les chercheurs Vinay et Darbelnet lancèrent une méthode de traduction intitulée *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. L'œuvre fait partie de la collection *Bibliothèque de stylistique comparée*, organisée par Alfred Malblanc, qui couvre également d'autres éditions visant à comparer la stylistique et la «valeur des parties du discours» en français, allemand, espagnol et anglais. Au cours d'un voyage de New York à Montréal, les chercheurs ont constaté des différences linguistiques frappantes sur les plaques de transit des provinces francophones et anglophones. Selon eux, des plaques en anglais révélaient un caractère de conseil «presque paternel et légèrement autoritaire» (p.18). Les plaques françaises, en revanche, avaient des mots longs et lourds, tels que des adverbes finissant par «ment», et des phrases qui indiquaient plus clairement les effets de la transgression d'une règle de circulation donnée. Cette observation a amené les auteurs à réfléchir sur l'exercice de la traduction et a fini par considérer celle-ci comme une discipline de nature comparative reposant à la fois sur la connaissance de deux structures linguistiques distinctes et sur deux conceptions particulières d'une même réalité.

Dix ans plus tard, en 1968, Alfred Malblanc présentait le deuxième livre de la collection, *Stylistique comparée du français et de l'allemand*. En plus d'établir un dialogue direct avec les travaux antérieurs de Vinay et Darbelnet, Malblanc a proposé une réflexion plus détaillée sur la stylistique comparée, basée sur la pensée de Humboldt sur les différentes visions du monde de chaque langue et dans le *Traité stylistique* (1951) du linguiste français Charles Bally. Contrairement à la stylistique interne, qui serait orientée vers l'étude des éléments intellectuels et affectifs à l'intérieur d'une langue, la stylistique externe ou comparée serait intéressée par la mise en contraste des caractéristiques spécifiques de différentes langues. Les recherches dans le domaine de la stylistique comparée porteraient à la fois sur

la compréhension de la correspondance de deux systèmes linguistiques et sur les modes de passage de l'un à l'autre (traduction), ainsi que sur la relation entre leurs genres et leurs styles. Pour Malblanc, la relation entre stylistique et traduction est fondamentale car « c'est en comparant des textes de même signification que la stylistique comparée procède et que la traduction en est le principal instrument d'exploitation ; une fois constituée, la stylistique informe et clarifie, à son tour, la traduction » (MALBLANC, 1968, p.18). Dans le travail en question, après avoir confronté les langues allemande et française en matière de lexique, d'agencement, d'infrastructure et de message, Malblanc conclut qu'il avait reconnu deux grands plans de représentation, récurrents. D'un côté, l'Allemand s'est révélé plus proche du plan du réel et du concret, rempli de "mots-images" et de "mots-signes", avec une tendance à passer des faits aux idées. D'autre part, le français est plus proche du plan de la compréhension et de la généralisation, composé de "mots-motivés" et de "mots-arbitraires", à partir d'idées allant vers des faits.

Un autre précurseur du comparativisme bakhtinien nous semble être la littérature comparée, apparue comme une discipline académique au XIXe siècle, basée sur « la notion de transversalité, que ce soit par rapport aux frontières entre nations et langues ou par rapport aux limites entre les domaines de la connaissance. » (COUTINHO, 2011, p.7). Il est né des sciences «comparatives» en biologie du début du XIXe siècle, dans le but de « comparer les objets analogues *du même groupe* aux fins de classification, mais en comparant des phénomènes *détachés à certains égards du groupe auquel ils appartiennent normalement* et sont soumis à une confrontation qui montre un caractère commun et, ce faisant, suggère une relation de *parenté et de développement entre des groupes considérés jusqu'alors comme des étrangers*» (BALDENSPERGER, 2011 [1921]), p. 83-84). Bien qu'elles soient discutables pour la plupart des comparatistes, deux conceptions et deux modes de recherche guident les études comparatives : d'une part, la littérature générale comprise comme une recherche de la littérature sans se soucier des frontières linguistiques et, d'autre part, la littérature comparative considérée en tant qu'étude des littératures nationales les unes par rapport aux autres.

Le compatriote de Bakhtine, Victor Zhirmunsky (2011 [1967]), comprend que l'étude comparative au sein ou au-delà d'une littérature nationale est le

principe fondamental de l'explication historique et de la recherche littéraire. Selon Zhirmunsky, les mouvements littéraires internationaux sont en partie fondés sur l'unité et la régularité de l'évolution sociale de l'humanité et en partie sur leurs relations culturelles et littéraires réciproques : « Chaque grande littérature a développé son caractère national en interaction constante avec d'autres littératures. » (2011 [1967]), p. 222).

La littérature comparée présente trois grandes orientations interdépendantes pouvant éclairer différentes approches de l'analyse comparative du discours. La première établit comme objectif, l'étude des influences d'une littérature ou d'une culture sur l'autre, à travers l'étude des sources, de la fortune critique, de la réputation et du mythe. Cette approche est importante pour le travail de Grillo en comparant les linguistiques brésilienne et russe, influencées par des auteurs tels que Ferdinand de Saussure et Wilhelm Humboldt. La seconde cherche à explorer deux civilisations, deux psychologies distinctes, afin de révéler l'originalité de chaque peuple : « La nature de l'histoire de la littérature comparée est [...] de pénétrer dans l'essence de phénomènes littéraires individuels en comparant des phénomènes similaires ; démêler les lois qui sont responsables des similitudes ainsi que des différences. » (BETZ, 2011 [1973], p. 56). Les recherches de Von Münchow (2005, 2011) comparent de près les cultures discursives allemande et française. Enfin, la troisième la conceptualise comme « une méthode pour élargir la perspective d'approcher des œuvres littéraires isolées ... afin que les mouvements et les tendances puissent être discernés dans les différentes cultures nationales et que les relations entre littérature et autres domaines de l'activité humaine soient aperçus » (ALDRIDGE, 2011 [1969], 272). Grâce à cette définition, nous comprenons que les œuvres de Bakhtine qui comparent les sphères littéraires et scientifiques, insèrent également la littérature et la vie dans cette perspective.

Une question déjà posée dans le contexte de la littérature comparée (WEISSTEIN, 2011 [1973]) concerne le critère de définition de l'analyse comparative des discours : politique-historique ou linguistique. À ce propos, nous voulons attirer l'attention sur la question suivante : des énoncés en portugais (critère linguistique) produits au Brésil, au Mozambique et au Portugal (critère politico-historique), par exemple, seraient-ils alors passibles d'une analyse comparative

? Notre position actuelle est que les deux critères vont de pair et doivent être considérés simultanément, car la langue portugaise des pays susmentionnés tend à acquérir une autonomie linguistique (aujourd'hui, sont parlés le portugais européen et le portugais brésilien) et culturelle en raison de facteurs politique et historique.

Ce numéro thématique de la revue *Linha d'Água* rassemble huit articles consacrés au thème de la comparaison dans l'analyse du discours. Les études présentées ici sont basées sur différents fondements théoriques et méthodologiques et offrent diverses perspectives sur l'exercice comparatif, que ce soit entre les genres d'une même langue et/ou culture (la chronique versus le récit, l'autobiographie) ; entre les énoncés d'un même genre, mais appartenant à des langues et/ou cultures distinctes (brésilien et russe, brésilien et américain, ou brésilien et français), ou même entre les énoncés de même genre et langue, mais originaires de pays différents (Brésil et Portugal).

Le premier article, élaboré par Daniela Nienkötter Sardá, s'intitule *A Filosofia no Ensino Médio brasileiro e francês: uma comparação intercultural de livros didáticos e de textos oficiais de educação*. L'auteur propose d'analyser de manière comparative les ouvrages didactiques de philosophie au Brésil et en France, ainsi que les discours des textes officiels des ministères de l'Éducation de chaque pays. En général, Sardá observe de nombreuses similitudes dans l'organisation de l'enseignement de la philosophie au sein des deux pays : pour chacun, ce sont des matières obligatoires, qui participent à un programme d'études centralisé, qui ont une approche thématique (par opposition à une approche historique possible) et qui participent à l'évaluation de leurs examens nationaux respectifs. Une différence importante réside dans le fait qu'au Brésil, la discipline n'a pas encore une stabilité garantie dans le curriculum national, alors qu'en France, la discussion tourne autour de l'anticipation de la discipline dans le niveau primaire. L'auteur conclut que le caractère inébranlable de la philosophie en tant que discipline scolaire en France est dû à divers mécanismes de renforcement, tels que l'existence d'associations et de syndicats qui luttent pour sa permanence et son expansion. De surcroît, la plus grande solidité du domaine contribue au fait que les manuels français soient plus homogènes et moins sujets à des reformulations, ce qui permet de créer des outils

plus didactiques pour accompagner les étudiants, tels que la création de listes d'auteurs et de notions.

Dans l'article suivant, *Análise comparativa estilística do gênero Resumo: um estudo de caso nas publicações científicas no Brasil e na Rússia*, Maria Glushkova et Raphael Bessa Ferreira proposent une analyse stylistique du genre résumé académique dans les sphères scientifiques brésiliennes et russes. En dialoguant avec la théorie du Cercle de Bakhtine, les auteurs retracent d'abord le cours de la stylistique au Brésil, puis développent les idées principales de l'école de stylistique fonctionnelle russe. En plus de présenter une analyse comparative du *corpus*, composée de résumés d'articles de revues scientifiques, les auteurs investissent dans la comparaison de la stylistique en tant que discipline dans les deux pays. Au Brésil, les études de style étaient basées sur la tradition allemande, observée dans les travaux de Said Ali, dans les théoriciens français – qui ont également inspiré la collection *Bibliothèque de stylistique comparée* de MALBLANC (1968) – tels que Bally, Cressot, Marouzeau, Guiraud et Riffaterre, dans les textes de Matoso Câmara Jr. et les œuvres de Mikhaïl Bakhtin qui traitent des genres du discours. Dans le contexte russe, deux projets stylistiques se sont développés en parallèle : la conception bakhtinienne et l'école fonctionnelle. Parmi les principaux spécialistes, apparaissaient, Rógova K.A. (Saint-Petersbourg), Solgánik G.Ia. (Moscou), Kójina M.N., Kotiúrova M.P. et Salimovski V.A. (Pierm). L'article avance dans sa réflexion, révélant qu'en Russie les études sur le style scientifique ou académique sont bien consolidées, alors qu'au Brésil, il existe une abondance d'ouvrages sur le genre scientifique. De l'analyse, Glushkova et Bessa concluent qu'il y a, dans les deux pays, plus de convergences que de divergences quant aux styles des résumés scientifiques tels que, l'inclination au caractère non catégorique du discours scientifique, l'effacement de l'espace-temps et des sujets, la généralisation et la présence d'une grande diversité stylistique.

L'article *Análise comparativa de blogs de divulgação científica em português : a descoberta científica em perspectiva*, de Flávia Sílvia Machado, montre comment l'analyse comparative d'énoncés de deux variétés de la même langue, portugais du Brésil et portugais du Portugal, peut révéler des différences motivées par des contextes politiques et historiques. Ainsi, le littérateur répond-il à la question posée

par WEISSTEIN (2011 [1973]) concernant l'adoption de critères linguistiques et historique-politiques pour l'analyse comparative. À travers le concept de signe idéologique verbal, "mot", développé par Bakhtin et son Cercle, l'auteur montre comment les sens du signe verbal de "découverte" dans les dictionnaires brésiliens et portugais sont mis à jour dans des énoncés de blogs de vulgarisation scientifique au Brésil et au Portugal, à travers lesquels les différents contextes historiques, politiques et sociaux sont reflétés et réfractés.

Urbano Filho Cavalcante, dans l'article intitulé *A construção composicional em enunciados de divulgação científica: uma análise dialógico-comparativa de Ciência Hoje e La Recherche*, vise à établir une convergence théorique et méthodologique entre, d'une part, l'Analyse Dialogique du Discours, du point de vue de Bakhtine, et d'autre part, l'Analyse Comparative des Discours, mise au point par des chercheurs de CLESTHIA, afin d'examiner la forme compositionnelle des énoncés de magazines scientifiques *Ciência Hoje* (Brésil) et *La Recherche* (France). Comme élément de comparaison, Cavalcante a choisi le genre reportage de vulgarisation scientifique. L'auteur peut ainsi identifier les similitudes et les différences entre les deux publications. Parmi les convergences, il y a le fait que les constructions compositionnelles des énoncés français et brésiliens partaient du même «modèle formel» de diffusion de l'information. Tandis que, sur le plan des dissemblances, le magazine *Ciência Hoje* a présenté au lecteur davantage d'informations sur le reportage, en opposition à la méthode de *La Recherche*. Ainsi, la publication française semble-t-elle susciter la curiosité de ses lecteurs par rapport à son reportage.

Dans *Gêneros no Facebook : Análise comparativa de discursos em divulgação científica anglófona e lusófona*, Artur Daniel Ramos Modolo propose une analyse quantitative et qualitative des formes responsives présentes dans le réseau social Facebook, à savoir, le "J'aime", le "partager" et le "commenter". L'auteur s'appuie également sur les préceptes de la théorie du cercle de Bakhtin et sur les travaux publiés par le groupe CLESTHIA – Axe sens et discours (VON MÜNCHOW et RAKOTONOELINA, 2006), pour élire le genre en tant que catégorie de comparaison. L'étude a pour objectif d'enquêter sur la fréquence et la popularité de certains genres, ainsi que sur les différences et les similitudes entre les articles en portugais et ceux en anglais, concernant l'utilisation des outils sensibles sur les

pages de Cosmos (Australie), New Scientist (Royaume-Uni), Scientifique Américain (États-Unis d'Amérique), Galileu et Superinteressante (Brésil). Parmi les genres identifiés, l'article était le plus productif de toutes les pages de magazines scientifiques sélectionnés, tandis que les genres publicitaires étaient ceux qui montraient le moins. L'une des contributions de l'étude a été de comprendre que les "J'aime" réduisent la réactivité car ils semblent simplifier les interactions verbales entre les utilisateurs. L'auteur a également souligné que les énoncés sont constitués de caractéristiques provenant de différentes sphères de l'activité humaine et que la proximité dans le traitement réservé au lecteur, par rapport à l'article scientifique de la sphère universitaire, est quelque chose de commun dans la diffusion scientifique des cultures discursives. L'humour et l'utilisation de vidéos se sont révélés efficaces pour amener le public présumé à utiliser des outils réactifs. Sur le plan quantitatif, les résultats ont révélé la présence d'un public hétérogène, dont le comportement responsif est assez varié dans tous les pays étudiés. Ce qui change, dans ce cas, ce sont les références culturelles utilisées pour capturer le lecteur.

Gustavo Ximenes Cunha et Tatiana Emediato Corrêa contribuent à la revue avec l'article intitulé *A construção de imagens de si como um fenômeno enunciativo : estudo comparativo de depoimentos brasileiro e francês publicados na revista Marie Claire*. Comme base théorique, les auteurs mobilisent les concepts de la théorie du point de vue de Rabatel, insérés dans le champ de l'analyse du discours interactionniste, pour comprendre comment les narrateurs brésiliens et français représentent les points de vue de différents énonciateurs. Considérant les spécificités et les contextes des sujets décrits dans les deux revues, Cunha et Corrêa ont identifié des similitudes significatives dans la construction de l'image de la femme qui a réussi, conformément au profil du lectorat présumé de la publication, composé de femmes blanches, de classe moyenne et actives, avec un pouvoir d'achat et un niveau d'éducation élevés. Dans les deux témoignages analysés, les deux narrateurs se construisent des images de femmes entrepreneures et, même en utilisant des stratégies différentes, sont insérés dans le même ensemble de valeurs liées au monde du travail. Confirmant leur hypothèse initiale, les auteurs attribuent de telles similitudes au projet éditorial partagé par les publications brésiliennes et françaises, constitué d'un public cible commun.

Dans *O discurso outro em narrativas ficcionais e não ficcionais*, Dóris de Arruda C. da Cunha et Tatiana Simões et Luna exposent une étude sur la représentation du discours de l'autre (RDA), présent dans les récits de fiction comme de non-fiction. Dans cet article, la comparaison est établie entre deux genres de discours distincts : la chronique et le récit. L'un des objectifs de l'étude est d'observer l'utilisation des formes RDA par le sujet, en fonction du domaine de chaque genre. L'article repose sur deux fronts théoriques différenciés : les schémas de transmission du discours de l'autre, chez Volóchinov et les études d'Authier-Revuz sur la modalisation du second discours et la modalité autonymique du prêt. Les auteurs découvrent tout d'abord le champ d'études lié à la représentation du discours de l'autre. Ils échangent ensuite sur les récits fictionnels et non fictionnels, représentés respectivement par la chronique littéraire et le récit de la pratique. L'analyse comparative entre les deux genres a révélé plus de similitudes que de différences par rapport aux traces retrouvées de RDA. En ce qui concerne les conditions de production et de circulation de chaque genre, les auteurs observent que tous deux mobilisent des styles linéaires et picturaux dans l'interaction entre un énoncé d'auteur et d'autres énoncés et usent du discours indirect libre, avec parcimonie. Cependant, les récits, rédigés exclusivement par des enseignants, présentent une dominance accrue de certaines formes de RDA par rapport aux chroniques reflétant le caractère débutant de ses auteurs, les étudiants.

Enfin, Yuri Santos, Vânia Lúcia Menezes Torga et Urbano Cavalcante Filho présentent l'article *Perspectivas de uma escrita de si : análise comparativa de discursos no gênero autobiografia*, dans lequel ils discutent des différents sens du genre autobiographie, puis entreprennent une analyse comparative de *Por Parte de Pai* (1995) du brésilien Bartolomeu Campos de Queirós et *El cuarto de atrás* (2012 [1978]) de l'espagnol Carmen Martín Gaité. Les résultats montrent, d'une part, la similitude des cultures brésilienne et espagnole sur les rôles sociaux des genres féminin et masculin, et, d'autre part, les différences dans les autobiographies résultant du fait que l'auteur brésilien est du genre masculin tandis que l'auteur espagnol est du genre féminin.

Pour la clôture de ce numéro, Miriam Bauab Puzzo fait un compte rendu critique du *A questão da ideologia no Círculo de Bakhtin* de Luiz Rosalvo Costa, publiée par Ateliê Editorial / FAPESP.

Linha d'Água espère que la lecture de ces articles soit fructueuse aux enseignants, aux chercheurs dans les domaines de l'analyse comparative, de la théorie bakhtinienne et de l'enseignement.

La publication de ce numéro a bénéficié du soutien du *Programa de Apoio às Publicações Científicas Periódicas* de l'Université de São Paulo / SIBi et du *Programa de Pós-Graduação em Filologia e Língua Portuguesa*, par le biais du *Plano de Incentivo à Publicação/ Proap/Capes 2018*, que nous remercions pour avoir permis la maintenance de la revue *Linha d'Água*, qui a été indexée cette année dans le *Web of Science*, une base de données de citations scientifiques de *l'Institute for Scientific Information* gérée par *Clarivate Analytics* dans les domaines des Sciences Sociales, Arts et Humanités.

Le processus de soumission et de sélection des articles repose sur des évaluateurs du Conseil éditorial et ad hoc, une procédure qui rend ce numéro de haute qualité. *Linha d'Água* maintient son espace ouvert pour les publications liées à la langue portugaise, aux études linguistiques-discursives et sa relation avec l'enseignement, en assurant un dialogue constant avec les études développées au Brésil et à l'étranger.

Références

ALDRIDGE, A. O. Propósito e perspectivas da literatura comparada. In: COUTINHO, E. F.; CARVALHAL, T. F. (Org.) *Literatura comparada*. Textos fundadores. 2. ed. Trad. S. Torres. Rio de Janeiro: Rocco, 2011[1969]. p. 272-276.

BAKHTIN, M. M. Os estudos literários hoje. *Estética da criação verbal*. 4. ed. Trad. Paulo Bezerra. São Paulo: Martins Fontes, 2003[1970-71]. p. 359-366.

BAKHTIN, M. M. *Teoria do romance I*. A estilística. Trad. P. Bezerra. São Paulo: Editora 34, 2015[193-].

BALDENSPERGER, F. Literatura comparada: a palavra e a coisa. In: COUTINHO, E. F.; CARVALHAL, T. F. (Org.) *Literatura comparada*. Textos fundadores. 2. ed. Trad. I. A. Neis. Rio de Janeiro: Rocco, 2011[1921]. p. 75-99.

BETZ, L. P. Observações críticas a respeito da natureza, função e significado da história da literatura comparada. In: COUTINHO, E. F.; CARVALHAL, T. F. (Org.) *Literatura comparada*. Textos fundadores. 2. ed. Trad. S. Zyngier. Rio de Janeiro: Rocco, 2011[1973]. p. 53-69.

CHABROLLE-CERRETINI, A. L'approche anthropologique du caractère national chez Wilhelm von Humboldt, *The Tocqueville Review/La revue Tocqueville*, Volume 35, nº 1, pp. 55-71, Toronto, 2014.

CISLARU, G. Noms de pays et autoreprésentation dans le discours des périodiques nationaux français, anglophones, roumanophones et russes. In: Les Carnets du Cediscor, 9, 2006. Disponível em : <http://cediscor.revues.org/669>. Consultado em 11 de setembro de 2016.

COUTINHO, E. F.; Nota à 2ª. edição. In: COUTINHO, E. F.; CARVALHAL, T. F. (Org.) *Literatura comparada*. Textos fundadores. 2. ed. Rio de Janeiro: Rocco, 2011. p. 7-13.

COUTINHO, E. F.; CARVALHAL, T. F. (Org.) *Literatura comparada*. Textos fundadores. 2. ed. Rio de Janeiro: Rocco, 2011.

GRILLO, S. V. C. *A produção do real em gêneros do jornal impresso*. São Paulo: Humanitas/Fapesp, 2004.

GRILLO, S. V. C. *Divulgação científica: linguagens, esferas, gêneros*. 2013. 333f. Tese (Doutorado em Filologia e Língua Portuguesa) – Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas, Universidade de São Paulo, São Paulo.

GRILLO, S. V. C.; GLUSHKOVA, Maria . A divulgação científica no Brasil e na Rússia: um ensaio de análise comparativa de discursos. *Bakhtiniana – revista de estudos do discurso*, v. 11, p. 69-92, 2016.

GRILLO, S. V. C.; HIGACHI, A. Enunciados verbo-visuais na divulgação científica no Brasil e na Rússia: as revistas científicas americanas no Brasil e a *miré naúki* (no mundo da ciência). In: KOZMA, Eliana V. B.; PUZZO, M. B. (Org.). *Múltiplas linguagens: discurso e efeito de sentido*. 1ed. Campinas: Pontes, 2017, v. 1, p. 91-130.

GRILLO, S. V. C. Marxismo e filosofia da linguagem: uma resposta à ciência da linguagem do século XIX e início do XX. In: VOLOCHINOV, V. N. *Marxismo e filosofia da linguagem* Problemas fundamentais do método sociológico na ciência da linguagem. São Paulo: Ed.34, 2017. p. 7-82.

HUMBOLDT, V. F. *O razlitchi organizmou tcheloviétkheskogo iaziká i o vliáni étogo razlitchia na úmstvennoe razvítie tcheloviétkheskogo roda. Vvedénie vo vseóbschee iazikoznánie* [Sobre a distinção dos organismos da linguagem humana e a influência dessa distinção para o desenvolvimento intelectual do gênero humano. Introdução à linguística geral]. Tradução de P. S. Biliárski. Moscou: Librokom, 2ª ed., 2013 [1859].

_____. Концепция общего языкознания: цели, содержание, структура. Избранные переводы [Concepção de uma linguística geral: objetivos, conteúdo, estrutura. Tradução de textos selecionados]. Пер. с нем./Вступ. ст. И примеч. Л. П. Лобановой. Moscou: Ленанд, 2018.

KODUKHOV, V. I. *Óbchee iazikoznánie* [Linguística Geral]. Moscou: Víchaia Chkola, 1974.

LADO, Robert. *Linguistics across cultures. Applied linguistics for language teachers*. The University of Michigan Press, 1957.

MAINGUENEAU, D. *Sémantique de la polémique*. Lausanne: L'Âge d'Homme, 1983.

MALBLANC, A. *Stylistique comparée du français et de l'allemand*. Essai de représentation linguistique comparée et étude de traduction. Paris : Didier, 1968.

MESSLING, M. Wilhelm von Humboldt's Critique of a Hegelian Understanding of Modernity: A contribution to the Debate on (Post)Colonialism, *Forum for Modern Language Studies*, nº 53, Saint Andrews, 2017.

VON MÜNCHOW, P. *Les journaux télévisés en France et en Allemagne*. Plaisir de voir ou devoir de s'informer. Paris: Presses Sorbonne Nouvelle, 2005.

_____. *Lorsque l'enfant paraît...* Le discours des guides parentaux en France et en Allemagne. Toulouse: PUM, 2011.

_____. Cultures, discours, langues: aspects récurrents, idées émergentes. Contextes, représentations et modèles mentaux. Claudel, C.; von Münchow, P.; Ribeiro, M.P. Pugnière-Saavedra, F.; Tréguer-felten. G. *Cultures, discours, langues: nouveaux abordages*. Limoges: Lambert-Lucas, 2013. p. 187-207.

PAJEVIĆ, M. Thinking Language: Wilhelm von Humboldt now. Introduction, *Forum for Modern Language Studies*, nº 53, Saint Andrews, 2017.

_____. Humboldt's 'Thinking Language': Poetics and Politics, *Forum for Modern Language Studies*, nº 53, Saint Andrews, 2017.

_____. Sprachdenken: Thinking of Language (Humboldt/Trabant) and its anthropological consequences, *Forum for Modern Language Studies*, Vol. 50, nº 1, Saint Andrews, 2013.

POSNETT, H. M. O método comparativo e a literatura. In: COUTINHO, E. F.; CARVALHAL, T. F. (Org.) *Literatura comparada*. Textos fundadores. 2. ed. Trad. S. Zyngier. Rio de Janeiro: Rocco, 2011[1886]. p. 23-34.

M.P. PUGNIÈRE-SAAVEDRA, F.; TRÉGUER-FELTEN. G. *Cultures, discours, langues: nouveaux abordages*. Limoges: Lambert-Lucas, 2013. p. 187-207.

_____. L'analyse du discours contrastive, un voyage au cœur du discours. Comunicação no I Colóquio Brasileiro-Franco-Russo em Análise de Discurso. *Análise de discurso e comparação: questões teóricas, metodológicas e empíricas*. Universidade de São Paulo, nov. 2017.

TRABANT, J. Vanishing Worldviews, *Forum for Modern Language Studies*, nº 53, Saint Andrews, 2017.

VINAY, J.-P. ; DARBELNET, J. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Méthode de traduction. Paris : Didier, 1977.

WALKER, J. Wilhelm von Humboldt and Dialogical Thinking, *Forum for Modern Language Studies*, nº 53, Saint Andrews, 2017.

WEISSTEIN, U. Literatura comparada: definição. In: COUTINHO, E. F.; CARVALHAL, T. F. (Org.) *Literatura comparada*. Textos fundadores. 2. ed. Trad. S. Torres. Rio de Janeiro: Rocco, 2011[1973]. p. 326-352.

ZHIRMUHSKY, V. M. Sobre o estudo da literatura comparada. In: COUTINHO, E. F.; CARVALHAL, T. F. (Org.) *Literatura comparada*. Textos fundadores. 2. ed. Trad. R. P. Nogueira. Rio de Janeiro: Rocco, 2011[1967]. p. 214-228.